

Dimanche 29 Juillet 2018 St Jean 6/1-15 Les mains ouvertes...

Jésus est passé de l'autre côté du lac de Tibériade appelé aussi mer de Galilée
Jésus est « passé de l'autre côté de la mer de Galilée » Le verbe « passer », le mot « passage » revêtent dans la Bible un sens très fort : Ils évoquent le « passage » de la mer rouge ... de la servitude à la libération ... le mot Pâque signifie « passage » ... de la mort à la vie... Ce terme « passage » s'applique aussi à nous qui avons « des passages » à faire dans nos existences...

La Galilée des nations est habitée par des peuples mélangés, de cultures différentes.

Jésus passe de l'autre côté de la mer de Galilée ...

Cette phrase de l'Évangile est lourde de sens, alors que la fête de la Pâque est proche

*** Pour bien saisir le sens du récit qui suit, il faut le replacer dans son contexte biblique**

On notera *des ressemblances* avec ce qui se passe au désert durant l'Exode, Jésus comparé à un nouveau Moïse, Jésus agit tout à fait comme le prophète Elisée, il y a des allusions à la situation du pays occupé par les Romains

Levant alors les yeux, Jésus voit une grande foule qui vient à Lui ...

Glissons-nous dans cette grande foule qui va à Jésus ...

Jésus à Philippe : *Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?*

Philippe : *Deux cent deniers ne suffiraient pas* 200 deniers représentent 6 mois de travail

André : *Un jeune garçon ici, a cinq pains d'orge et deux petits poissons ...*

... mais, qu'est-ce que cela pour tant de monde !

Un jeune garçon : On ne sait même pas son nom. Il fait partie de la foule. A-t-il entendu la question de Jésus à Philippe ? Est-ce André qui vient lui demander : « veux-tu me donner tout « ton manger » pour que je le porte à Jésus ? Devant cette perspective il a dû hésiter ... alors il ne reste rien pour moi... c'était pour moi tout seul ... il faut donner ... tout... André insiste Le jeune répond à mi voix « oui »... André s'en va avec « son manger »... Ils ne se doutent pas, ni l'un ni l'autre, que de ce don généreux, va surgir quelque chose d'inattendu... le peu va se transformer en beaucoup ... « *les mains ouvertes devant Toi Seigneur ...* »

Les apôtres : se taisent devant la situation... Alors Jésus prend la Parole :

Jésus : *Faites-les asseoir. Ils étaient environ 5000 hommes.*

Ce chiffre évoque l'ensemble du peuple au désert après avoir quitté l'Égypte...

Jésus : « *prend les pains* » comme le prophète Elisée dans la première lecture de ce Dimanche

Jésus : « *après avoir rendu grâce* » Il les leur distribua comme il le fera le soir du Jeudi-Saint

Jésus : *leur donna aussi du poisson autant qu'ils en voulaient*

... Ce n'est pas un miracle, c'est un signe nous dit Saint Jean ...

Jésus aux disciples : « *Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu* »

la manne pourrissait si on en conservait l'excédent. Le pain de Jésus, Lui, il se garde

Les gens crient : « *C'est vraiment Lui le grand prophète, Celui qui vient dans le monde* »

On reconnaît en Jésus le personnage promis par Dieu qui serait semblable à Moïse

Jésus : *Il sait qu'ils veulent faire de Lui leur roi* selon l'attente populaire du Messie. Alors,

Jésus : *Il se retire seul dans la montagne ...*

L'Évangile d'aujourd'hui se termine sur cette note un peu énigmatique. Nous ne sommes qu'au début du chapitre. Les Dimanches suivants nous amèneront plus loin.

Avec la collaboration de Fabrice

Que retenir de tout cela ?

Le choix du jeune garçon évoque-t-il pour nous quelques situations semblables ?